



SYNTHESE DES ECHANGES DE LA RENCONTRE FLEURS DE L'AMANDIER Du 23 juin 2019

Le sens de la rencontre : « Quel avenir pour notre Église ? »

En ce 23 juin l'été a ensoleillé la rencontre de ces chrétiens de Toulouse qui, depuis plusieurs mois, se sont réunis afin de réfléchir sur l'avenir de l'Église.

D'autres chrétiens les ont rejoints pour cette rencontre, nombreux eux aussi à s'interroger sur les difficultés que traverse l'Église qu'ils aiment mais qu'ils sentent malade et malmenée.

Nous étions une cinquantaine donc à nous retrouver au monastère Ste Claire sur l'avenue St Exupéry.

La démarche tout à fait bienveillante qui a été suivie par les groupes de travail FLAM (Fleurs de l'Amandier) est fondée sur la prise de conscience que nous avons tous en tant que baptisés, d'être des acteurs de l'avenir de l'Église en étant force de propositions et de mise en œuvre dans nos lieux de vie de foi ou sociale. Après un bref rappel sur la démarche, le comité de pilotage des Fleurs de l'Amandier a lu un texte de François extrait de « La Joie de l'Évangile » invitant à remuer nos consciences.

Il a présenté ensuite l'objectif de cette rencontre, et le programme qui s'articulait sur les points suivants :

- Permettre aux personnes participant aux groupes de travail existants de se connaître, d'échanger et de témoigner de ce qui s'est vécu dans les groupes et d'énoncer les propositions qui y ont été émises.
- Mettre en évidence ce qui a été un changement vécu par ces chrétiens au travers des réunions qui ont été partagées,
- Elargir le cercle des personnes concernées par la démarche
- Apporter une contribution supplémentaire issue de cette rencontre
- Impulser la création de nouveaux groupes de réflexion et enrichir/approfondir le travail d'élaboration de propositions concrètes
- Se projeter à l'issue de l'évènement en proposant un point à faire ensemble en Septembre pour une autre étape.

Après que chacun des participants ait énoncé par **un seul mot : comment pour lui caractériser l'Église d'aujourd'hui**, puis de la même manière **l'Église dont il rêve**, Jean-Marc FONTAINE et Pierre-Yves REVILLION ont présenté la synthèse globale des travaux des quatre groupes FLAM (Fleurs de l'Amandier), laquelle a été distribuée à chaque participant (ci-après).

Par petits groupes disséminés dans le parc ombragé, chacun a pu échanger librement sur sa perception de la situation vécue aujourd'hui dans l'Église étayée par la lecture de la synthèse présentée au préalable.

« Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur » (le Pape François, Lettre au peuple de Dieu)

Après une pause rafraîchissante bienvenue, des représentants de chaque groupe FLAM ont témoigné de la manière dont ils ont vécu ensemble et individuellement les rencontres et la méthode qui a été suivie dans ces réunions, en quoi cela a remis en cause ou pas la manière de se voir en Eglise, soi-même, avec les autres, et même avec certains que nous avons tendance à classer et à isoler (extraire ?) de notre vision de l'Eglise. Ces groupes sont une opportunité unique de parler entre chrétiens qui ont tous en commun qu'ils aiment l'Eglise. Ils permettent de prendre ce temps d'échanges qui nous conduit à relativiser notre point de vue individuel sur l'Eglise et à ouvrir nos yeux sur une Eglise qui ne peut être que plurielle, car le Seigneur s'adresse à tous dans ce que nous avons de particulier afin que surgisse ce que nous avons d'unique et de commun : la fraternité.

Quelques témoignages sont donnés dans les bonus de la rencontre à la fin du document.

La lecture a été faite ensuite de l'extrait de l'épître aux Corinthiens qui parle du Corps du Christ avant un nouveau partage en petits groupes pour témoigner de la manière de ressentir et vivre cette parole très forte de Paul, à l'ombre bienfaisante des arbres du parc ...

Avant de nous retrouver pour célébrer l'Eucharistie dans la chapelle du monastère, nous avons fait une brève relecture de la journée en forme d'envoi et avons accueilli plusieurs prises de paroles de la part des participants. Elles ont unanimement été positives vis-à-vis de la démarche entreprise par les groupes FLAM et pour certaines elles ont appelé à lancer dès la rentrée des groupes de ce type. C'est à l'évidence, un bon retour de FLAM ! La conclusion des réflexions de cette journée avant qu'elle se termine de manière conviviale et chaleureuse autour d'un buffet, a été donnée en fin de célébration sous la forme de questions et d'appel à trouver et prendre l'audace et l'initiative de changer notre regard sur l'Eglise et notre façon d'être chrétiens.

Dans la situation actuelle de l'Eglise, quelle suite imaginer ?

Allons-nous seulement faire des constats comme les apôtres : dénoncer les carences, les faiblesses de notre Eglise, ses insuffisances ?

Ne pourrait-on pas essayer de faire avec le peu qu'on a, en le partageant, ainsi que le propose Jésus dans l'Evangile que nous venons d'entendre ?

La deuxième solution semble la meilleure, la plus généreuse, la plus « évangélique » mais doit-on jeter la pierre à ceux qui se découragent, à ceux qui doutent de pouvoir changer l'Eglise ?

Nous avons partagé nos expériences de rencontres et d'échanges fructueux dont ont émergé de nombreuses propositions mais il existe des paroisses où personne ou presque ne s'est senti concerné par cette démarche.....

Des chrétiens engagés et actifs nous ont dit que pour eux l'Eglise allait bien, que dans leur communauté les laïcs et les femmes avaient leur place et qu'ils s'y sentaient bien.... Dernièrement sur les ondes de Radio-Présence, un invité a tenu ce même discours, preuve que certains catholiques n'ont pas conscience de l'urgence de la situation malgré les nombreux appels du pape François à changer.

D'autres chrétiens doutent de la possibilité de faire changer l'Église de l'intérieur et se demandent si l'Église telle qu'elle est perçue par nos contemporains est le meilleur vecteur de transmission du message du Christ.

N'est-il pas venu le temps de tout changer ? De quitter cette Église pour en construire une autre ? Jésus dans son Évangile ne nous a pas parlé de l'Église catholique

Ces questions sont légitimes et sont peut-être aussi les nôtres.

Des initiatives émergent ici ou là, souvent mises en œuvre par des prêtres ou des évêques novateurs (voir lien vidéo Mgr Rouet).

Il est plus difficile pour des laïcs de concrétiser les propositions : le rôle des prêtres et des évêques reste encore essentiel pour changer les choses.

En ce qui nous concerne, nous ne pouvons pas en rester là et **nous vous donnons rendez-vous en septembre pour poursuivre notre réflexion.**

En effet, provoquer le débat dans l'Église, c'est déjà une belle avancée et à titre individuel chacun a pu en constater les bénéfices : continuons à échanger, à partager, à vivre une expérience de communauté chrétienne !

Nous sommes conscients que l'Église institution mettra du temps à se réformer mais nous sommes convaincus qu'elle ne pourra être une Église capable d'aider ses membres à affronter les défis des années à venir, que si les baptisés bougent et agissent pour l'aider à changer.



LES BONUS DE LA RENCONTRE

I. La synthèse des groupes FLAM

Quatre groupes (Castanet, Saint-Orens, Toulouse, Ramonville) se sont réunis régulièrement depuis décembre 2018. Deux groupes ont mené leur réflexion à partir des pistes proposées par le journal La Croix. Les deux autres ont défini des thèmes à partir de leurs ressentis et de leurs préoccupations.

Voici un essai de synthèse des analyses et propositions produites à ce jour.

L'évangélisation, mission primordiale de tous les baptisés formant l'Église, passe par une double rencontre :

- **la rencontre du Christ et la rencontre des autres.**
- **La rencontre avec les autres** nécessite que les chrétiens créent **des lieux** et **des opportunités** et s'appuient sur
- **une parole pertinente** qui touche le cœur et la raison.

1. Des LIEUX de parole et de vie fraternelle

- **Faire vivre des lieux de rencontre réellement ouverts à tous** : baptisés et non baptisés, personnes d'autres religions ou spiritualités, chercheurs de sens... Des lieux pour échanger sur les façons de vivre la fraternité et le partage, sur les difficultés rencontrées, les tentatives réussies ou pas...
- **L'église (bâtiment) devrait être davantage un lieu d'accueil, de partage et d'expression libre des baptisés**, pas seulement pendant les messes (messe qui prend son temps, dimanche autrement...), mais aussi en dehors des messes (lecture et partage en groupes informels de la Bible, de textes ecclésiaux, d'écrits spirituels... ; conférences ; moments de convivialité et repas partagés...).

2. Des OPPORTUNITES de rencontres et de témoignages

- **Saisir les temps forts de l'année liturgique** (Noël, Pâques...) pour **susciter des groupes de proximité**, de réflexion et de partage (quartier, immeuble...), pouvant être éphémères ou durables.
- **Saisir les événements de la vie** (baptême, mariage, funérailles), qui amènent croyants et non croyants à l'église, pour leur faire (re)découvrir et goûter l'accueil, l'ouverture, la fraternité et la joie des chrétiens, qui se réfèrent à la Bonne Nouvelle de l'Évangile.
- **Susciter une approche synodale de la vie de l'Église** en lançant des projets plus larges comme, par exemple, Diaconia en 2013.
- **S'informer et informer sur d'autres initiatives** (CIEUX, marches interconvictionnelles, Lundis du 85...).

3. Une PAROLE qui donne du sens

- **Simplifier et renouveler le vocabulaire** pour que la parole des chrétiens (re)devienne audible, compréhensible, accessible, et en prise avec les questionnements de notre temps.
- **Créer des cycles de formation des chrétiens** (en plus des cursus académiques) afin qu'ils sachent écouter, et trouver les mots justes pour parler de leur foi à leurs interlocuteurs.
- **Développer une culture du dialogue** en Église et dans le monde, pour « *faire conversation avec la société* » (Paul VI).
- **S'appuyer sur les mouvements d'Église.**
- **Proposer des formes renouvelées de célébration de la Parole et de l'Eucharistie.**

4. La rencontre avec le Christ

- **Lire et travailler régulièrement l'Évangile** et prier pour renforcer la fraternité évangélique et trouver les éléments permettant un discernement libre.
- **Se nourrir du Corps du Christ, pour le devenir en Église.**
- **Rechercher et accueillir l'Esprit Saint** (discernement, audace, innovation...).
- **S'appuyer sur la mission pastorale du prêtre.**
- **Travailler notre capacité à pardonner**, clé pour l'unité de l'Église.
- **Faire de la messe un moment communautaire privilégié** de recueillement et de prière.

5. Faire appel à la responsabilité et à l'implication de tous les baptisés

- **Par leur baptême, tous les baptisés - prêtres, religieux, laïcs - sont légitimes pour accomplir leur mission** dans la construction et le fonctionnement de l'Église. Chacun est « *prêtre, prophète et roi* ».
- **L'implication des laïcs** doit respecter la **parité femmes/hommes** et être **effective dans tous les organes de décision et de gestion**, tant au niveau de la paroisse que du diocèse.
- **L'affectation des laïcs en mission** implique la **transparence** (appel à candidatures), la **définition précise de leurs fonctions**, une **limitation dans le temps** (favoriser le renouvellement et le rajeunissement).
- **Accès au diaconat pour les femmes** autant que pour les hommes.
- **Apprendre à travailler en équipe.**

6. Nos frères prêtres

Les prêtres, parmi les baptisés, ont une mission de serviteurs et de pasteurs des communautés.

Leur mission n'est pas plus « sacrée » ni plus « singulière » que celle des autres baptisés. Elle diffère par la nature de leur engagement : ministère ordonné pour la vie sacramentelle, Artisan d'unité et de communion, accompagnement spirituel des personnes et des groupes.

La formation des prêtres (initiale et continue) est un enjeu majeur, tant humain que pastoral.

Le renouvellement du fonctionnement ecclésial dans le monde d'aujourd'hui implique un **renouvellement des formations** selon plusieurs orientations et modalités : pas exclusivement centrées sur la théologie et la religion, former à la **vie affective et relationnelle**, ouverture sur les **réalités difficiles vécues par les femmes et les hommes d'aujourd'hui**, préparer aux **nouveaux modes de fonctionnement de l'Église** : animation

d'équipe, délégation et responsabilisation, accompagnement du changement, conduite de projets... faire appel à des « **professeures** », proposer un **accompagnement individualisé par des laïcs**, inclure des temps d'**immersion dans les vraies « périphéries »**.

JMF/PYR - 21/06/2019 - V3

II. A l'ombre des arbres du parc

Un groupe de sept chrétiens qui ne se connaissent pas, dialoguent à l'ombre d'un tilleul en cette chaude après-midi de juin. Cinq hommes et deux femmes. Ils viennent de milieux socioprofessionnels divers. Ils ont eu des parcours en Eglise différents hier et aujourd'hui. Leur préoccupation commune : Vers quoi allons-nous ensemble en Eglise ?

Tous reconnaissent que l'Eglise se doit de rester une, diverse et ouverte. Mais comment rester optimiste face aux questions de fond qui se posent et face auxquelles les évêques ne semblent pas avoir de réponses à donner aux chrétiens. L'immobilisme des évêques est une préoccupation commune. Certains évoquent les mouvements discordant au sein de l'assemblée des évêques qui n'augurent pas d'une sortie de crise en cours.

Quelle sera notre vie en Eglise dans les années à venir ? Allons-nous vers une forme d'itinérance en recherche d'une communauté qui nous convienne et permette de vivre la fraternité dans le partage de l'Evangile.

Ils évoquent pour certains le dynamisme qu'ont pu produire les mouvements chrétiens, ancrés dans la vie, et qui les ont nourris et guidés.

Aujourd'hui les laïcs cherchent à comprendre et à se former. Cette formation peut être vécue comme une menace par certains clercs.

Tous s'entendent sur le fait que nous devons aller vers un consensus dynamique et non mou qui ne ferait que différer toujours plus les solutions d'avenir. Les chrétiens doivent entendre l'appel du pape et prendre leurs responsabilités pour faire vivre une Eglise diverse fondée sur des groupes de chrétiens de typologies différentes mais qui se (re)connaissent et s'acceptent. Cette diversité de typologie est souvent fondée sur la manière de voir le prêtre et son rôle dans la communauté. Or certains prêtres ont évolué dans leur manière de concevoir leur rôle par rapport au temps de leur ordination. Cette évolution est importante à souligner. Mais combien en témoignent ou peuvent en témoigner ?

Dans ce parc accueillant du monastère on a entendu aussi :

- Unanimité pour remercier les réflexions et le travail des groupes FLAM.
- La synthèse issue des travaux FLAM s'apparente à une piste pastorale.
- N'a-t-on pas aujourd'hui le sentiment d'être sur une rive et de devoir rejoindre l'autre ? Quelles sont les voies nécessaires pour arriver à l'autre rive ? n'est-ce pas ce que nous cherchons au travers de nos propositions ?
- Dans la messe telle qu'elle est célébrée : arrêtons l'obsession du culte pour le culte, empêtré dans les rites. Effectuons ce passage de « Faire mémoire du Christ », car là se trouve l'essence de la pratique religieuse. Trouvons et proposons les gestes et la pratique par une Parole qui donne du sens.
- Intérêt particulier sur les paragraphes 1 et 5 de la synthèse (Des lieux de parole et de vie fraternelle & Faire appel à la responsabilité et à l'implication de tous les baptisés)
- Le sentiment de ne plus être seul, heureux de voir tout le travail profond réalisé
- Cette mise en marche permet de ne plus avoir peur
- N'ayez pas peur cf. Pape JP II donc : N'ayons pas peur et fonçons. Il faut aller plus loin !

- On peut inventer, aussi, d'autres champs ou bien les voir et les rejoindre ? En particulier pour les jeunes qui ne viennent plus à côté de nous dans les églises mais qui sont peut-être des porteurs d'Évangile d'une autre manière.
- Sortons de notre « foutue » église et regardons la société d'aujourd'hui
- « En tant que baptisé, j'ai la légitimité de parler au nom de l'Église »
- Conscience de devenir adultes !! Nous étions des enfants sages !
- De quelle église parle-t-on ? église institution ?
- Aller le plus au-dehors possible ! Oser prendre le risque, aller vers plus de démocratie au sein de l'Église.
- Église incarnée c'est « être dans le monde »
- Quelle est notre regard sur le monde de l'incroyance ? sur les pauvres ?
- Quel langage ? cf. le paragraphe 3 « simplifier le vocabulaire », souvent un vocabulaire abscond.
- Le changement radical des 100 dernières années complètement raté par l'Église !!
- Devoir d'initiatives : des laïcs dans les Conseils Episcopaux
- Des pistes de réflexions nourries par des lectures des émissions ; exemple : « le christianisme n'existe pas encore » de Dominique Collin (dominicain belge) et aussi écouter sa conférence sur You Tube « Espérer l'impossible »
- Vivre de l'évangile dans les attitudes, les comportements !
- Le Diaconat des femmes : où est le problème qui justifie qu'il ne soit pas autorisé ?
- Redécouvrir la notion de service « Que veux-tu que je fasse ? » cette Parole libère de la notion de combat
- Une question légitime se pose lorsqu'on est en profond désaccord et/ou en souffrance: ON RESTE ? Ou ON PART ?
- La réponse est qu'on doit chercher un endroit où l'on est nourri ; on n'est jamais chrétien tout seul : il faut se poser quelque part ! (Des lieux ont été trouvés par certains).
- Ne pas être uniquement dans le fonctionnement, mais être dans le SENS des choses, ce qui implique un changement des mentalités
- La paroisse ne nous paraît plus être le lieu approprié, pour vivre ces 2 derniers points.

III. Les témoignages des FLAM

Parmi les témoignages des animateurs de groupes et du ressenti exprimé par les participants aux groupes FLAM, quelques phrases fortes

Dans notre groupe, chacun a pu dire ses attentes, son ressenti de la situation de l'Église d'aujourd'hui, vécue pour beaucoup dans la tristesse, la colère, l'amertume, et l'inquiétude face à un « retour en arrière ».

Nous avons décidé, ensemble, de positiver et d'être « force de proposition » pour demain !!!

Pourquoi avoir rejoint les « Fleurs de l'Amandier » ?

La lecture du livre « Espérer quand même » et, vouloir répondre au Pape François à sa « Lettre au peuple de Dieu » : une évidence !

Je n'aime pas les « yaka, faut-qu'on », et j'ai du mal à supporter ceux qui critiquent tout, en restant assis sur leur chaise, les bras croisés.

J'ai lu « Femmes de la Bible » de Michèle Bolli-Voélin, et « Jésus, l'homme qui préférait les femmes » de Christine Pedotti. Je suis abonnée à « La Vie » dans lequel début juin, est paru un dossier « 20 idées pour régénérer le catholicisme, sauver l'église ».

Dans certains ensembles paroissiaux, tel celui des Minimes et aussi au Doyenné Nord Est, où je suis membre du Conseil Pastoral, une large place est partagée avec les laïcs, hommes et femmes.

Une nouvelle communauté de chrétiens est née à Borderouge, nouveau quartier de 35 000 habitants, où à l'initiative des laïcs une messe a lieu le dimanche soir à 18h, et cela sans église, nous squattons une salle dans l'école Sainte Germaine.

Je peux vous dire que ce soir, après la messe, sur le trottoir devant l'école, c'est repas partagé, grillades, musique et chants.

Nous organisons des rencontres, des débats sur des sujets divers, le prochain a lieu le 3 juillet, à 20h30, à l'église des Minimes : « abus sexuel, pédophilie, et aussi dans l'église..... Parlons-en » !

Je suis bénévole au Secours Catholique, ou je représente particulièrement le mouvement auprès des institutionnels et aussi auprès de Diaconie31.

Nous oublions trop facilement « la place et la parole des pauvres » et pourtant, ils ont des choses à dire.

Pour moi, les « Fleurs de l'Amandier » ne peuvent pas avancer sans eux !!!!

Notre groupe, rassemblant des personnes de la Paroisse n'a pas été accueilli comme une démarche bienvenue. Quelque part il a été mis à l'index, et sous surveillance ... Néanmoins cette initiative a permis de prendre la Parole entre nous et échanger fraternellement, ne plus se sentir seul, essayer de comprendre ensemble. Cela a été une révélation que de réaliser que l'on pouvait dénoncer le silence de l'Eglise institution.

IV. Paul parle-nous de l'Eglise

Le texte choisi sur lequel nous avons bénéficié d'un court enseignement avant d'être envoyés en petits groupes pour réfléchir et échanger, parle de la diversité de l'Eglise faite de nos charismes différents afin d'être elle-même, et de témoigner de l'espérance de toujours plus d'humanité dans le monde.

Paul aux Corinthiens (1 Co 12, 12-30)

La Bible, ancien et nouveau testament, a recours à des images ou allégories pour parler du royaume de Dieu et de son avènement.

Dans l'Ancien Testament, l'image la plus utilisée est celle du berger qui conduit le troupeau, le guide et en prend soin : « Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer... » Le troupeau mais aussi le « peuple de Dieu », choisi pour témoigner.

Le Nouveau Testament, avec Paul, va développer l'image du corps, aux membres multiples, complémentaires les uns des autres, chacun ayant sa place, son rôle, sa fonction, participant à l'harmonie et la santé de l'ensemble. Chacun ayant conscience qu'il a besoin des autres et que l'on a besoin de lui ; chacun doit avoir le commun souci des autres. « Vous êtes le corps du Christ et chacun pour sa part est membre de ce corps ».

On trouve encore l'expression « vous êtes les pierres vivantes » et le Christ est la pierre d'angle qui relie les murs et donne sa solidité à l'ensemble de la construction.

Jean dans son Evangile a recours à l'allégorie de la vigne : « je suis la vigne, vous êtes les sarments, de même que le sarment ne peut porter de fruit par lui-même s'il ne demeure sur la vigne, de même vous non plus si vous ne demeurez pas en moi. »

Le Concile Vatican II va s'attacher à développer le thème de « peuple de Dieu » dans le sens moderne de rassemblement d'hommes et de femmes libres et responsables de leur avenir, libres de la liberté des enfants de Dieu.

Suivant le texte pris pour référence, on perçoit facilement que la réalité « Royaume de Dieu, ou Eglise ou « peuple » prend des contours très différents. Du troupeau suivant docilement le berger, au corps

qui doit sa vigueur à la cohésion de ses membres, ou au peuple qui construit son avenir en toute connaissance et responsabilité, cela donne en effet des types bien différents de croyants. L'Eglise est donc fondamentalement diverse.

En appelant les chrétiens à faire du neuf, et d'abord en eux-mêmes, le pape François nous invite à prendre un de ces tournants de civilisation où les « modèles » sont en passe de changer.

Sur le texte de Paul aux Corinthiens (1 Co 12, 12-30)

La Bible, ancien et nouveau testament, a recours à des images ou allégories pour parler du royaume de Dieu et de son avènement.

Dans l'A.T., l'image la plus utilisée est celle du berger qui conduit le troupeau, le guide et en prend soin : « le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer... » Le troupeau mais aussi le « peuple de Dieu », choisi pour témoigner.

Le Nouveau Testament avec Paul va développer l'image du corps, aux **membres multiples, complémentaires les uns des autres, chacun ayant sa place, son rôle, sa fonction, participant à l'harmonie et la santé de l'ensemble**. Chacun doit avoir conscience qu'il a besoin des autres et que l'on a besoin de lui ; chacun doit avoir le commun souci des autres. « Vous êtes le corps du Christ et chacun pour sa part est membre de ce corps ».

On trouve encore l'expression « vous êtes les pierres vivantes » et le Christ est la pierre d'angle qui relie les murs et donne sa solidité à l'ensemble de la construction.

Jean dans son Evangile a recours à l'allégorie de la vigne : « je suis la vigne, vous êtes les sarments, de même que le sarment ne peut porter de fruit par lui-même s'il ne demeure sur la vigne, de même vous non plus si vous ne demeurez pas en moi. »

- *Le Concile Vatican II va s'attacher à développer le thème de « peuple de Dieu » dans le sens moderne de rassemblement d'hommes et de femmes libres et responsables de leur avenir, libres de la liberté des enfants de Dieu.*

Suivant le texte pris pour référence, on perçoit facilement que la réalité « Royaume de Dieu, ou Eglise ou « peuple » prend des contours très différents. Du troupeau suivant docilement le berger, au corps qui doit sa vigueur à la cohésion de ses membres, ou au peuple qui construit son avenir en toute connaissance et responsabilité, cela donne en effet des types bien différents de croyants. L'Eglise est donc fondamentalement diverse.

*En appelant les chrétiens à faire du neuf, et d'abord en eux-mêmes, **le pape François nous invite à prendre un de ces tournants de civilisation où les « modèles » sont en passe de changer.***

V. Et nous te dirons ce que nous vivons et espérons

A l'issue de la lecture et de l'introduction du texte extrait de la lettre de Paul aux Corinthiens, les participants ont témoigné :

Nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps l'Esprit manifesté il y a 2000 ans reste toujours présent.

La Catéchèse de Saint Paul nous interpelle par le fait de s'adresser à une communauté diverse où étaient mélangés les juifs, et païens employant des mots parfaitement humains pour que tous comprennent.

12 apôtres, tellement divers, mais tous envoyés. Chacun pour sa part mais rien sans les autres !

Et cette image du corps, chacun a sa place, pas de prédominance de l'un ou de l'autre membre.

On rappelle la Joie de faire partie de ce corps, et la conception du bien commun, le souci du partage et la priorité qu'il impose !

VI. Les appels à agir

Ces prises de parole ont clos la partie de discussion et réflexion.

« Démarche extrêmement porteuse. Ce que je retiens de la rencontre d'aujourd'hui, c'est un très très fort encouragement à faire surgir quelque chose sur notre territoire. Ça ne va pas être une mince affaire. Mais l'exemple que ces groupes ont donné, il est là, il est très clair et donc si vous, vous ne savez pas ce que vous allez faire au-delà de ces groupes, il y en d'autres qui grâce à vous, savent ce qu'ils vont faire. Pour vous c'est peut-être la fin d'un cycle, pour d'autres c'est le début d'un cycle. Outre la qualité de la synthèse qui a été faite dans les différents paragraphes, le semeur est sorti pour semer. Il y a du boulot mais c'est très encourageant. Merci à tous. »

« Je fais partie des gens qui sont venus aujourd'hui aux nouvelles, nous savions l'expérience qui était en cours et là nous en avons une restitution vraiment très intéressante puisque ça encourage à prendre des initiatives qui ne s'avèrent pas contre mais plutôt favorables à ceux qui sont à l'intérieur. Elle entretient l'étude, l'espérance et la capacité à penser. Je pense que l'exemple est assez puissant. L'expérience est concluante. Ça veut dire qu'il faut continuer poursuivre vos rencontres ainsi ou dans une autre voie. Je reçois ça comme une invitation à ne pas hésiter où qu'on soit à mettre en œuvre des idées, des initiatives supervisées sur lesquelles personne ne met la main. C'est une caractéristique de ces groupes même si ça n'a pas été dit comme ça. »

« Le bouquin qui a permis cet élan, c'est « Espérer quand même ». Après cette journée il y a tout lieu d'espérer.

Ce qui est en jeu c'est l'avenir de l'Eglise. Qu'est-ce qu'on va faire de ces travaux ? Les groupes n'ont de sens et de raison d'être que si ça se traduit par quelque chose. C'est bien de réfléchir mais maintenant il faut agir. Qu'est-ce qu'on va faire ? Qu'est ce qui va se voir ? Qu'est ce qui va changer ? J'ai ces questions. Je crois que les choses vont changer ne serait-ce qu'en s'inspirant les uns les autres, on va agir. Mais soyons conscients que si on continue à réfléchir et seulement réfléchir, il ne se passera rien.

Le Pape nous envoie dans le monde, dans les chemins boueux. C'est ça qu'il nous faut faire. Parce que finalement même si on est un peu critique vis-à-vis de l'institution, si on reste entre nous en développant des idées géniales mais qu'on ne va pas dans les chemins boueux, on fait un peu pareil que ce qu'on reproche à l'institution. »

VII. Un évêque qui propose du changement !

Mgr Albert Rouet, lorsqu'il était en service a lancé des initiatives pour des manières de faire Eglise autrement.

Lien vidéo entretien avec Mgr ROUET :

https://www.youtube.com/watch?v=Y1U2LFFi1Ls&feature=player_embedded

